

## Algérie : l'héritage français

On nous a toujours menti en France sur ce qui se passe en Algérie. Ca ne date pas de la guerre actuelle, et de ses massacres atroces. Le 17 octobre 1961, en plein Paris, les CRS ont massacré, noyé dans la Seine, les Algériens qui manifestaient pour leur indépendance. Il y a eu sans doute 200 morts. Et aucun journal, aucune télé n'a dit un mot !

La France a occupé l'Algérie durant 132 ans. Elle s'y est imposée par une guerre de 8 ans, menée par Bugeaud. L'armée a massacré le tiers de la population, brûlé les récoltes, abattu le bétail. Après quoi, les meilleures terres, les mines ont été données à des sociétés françaises, venues une fois les gens matés.

Plus tard, des dizaines de milliers d'Algériens seront enrôlés dans les guerres que mène la France, pour agrandir ou garder son empire colonial. Ils découvrent en France une société injuste, où doivent lutter les ouvriers, les étudiants. La France n'est donc pas le modèle de civilisation qu'elle leur disait.

De nos jours, chaque 8 mai est un jour férié. On fête la victoire de 1945 sur l'Allemagne. Mais on ne nous dit pas tout sur ce 8 mai 1945. Ce jour-là, en Algérie aussi, on croit aux discours de libération, aux belles paroles de De Gaulle et du Parti Communiste réunis. On manifeste à Sétif. La France va alors massacrer, terroriser, torturer la population pendant un mois, faisant 45 000 morts.

Le colonialisme survit. En 1954, une nouvelle génération lève la tête. Le gouvernement français, socialiste cette fois, reprend la guerre. Rien que dans la ferme Améziane, près de Constantine, 108 175 Algériens sont torturés. Il ne s'agit pas d'obtenir des informations, comme dira le général Massu qui avoue ces tortures. Il s'agit de faire régner la terreur : que les pauvres nous craignent ! De ce mépris, naîtra le racisme anti-maghrébin, et se fabriquera un Le Pen.

En France, on ne dit pas que cette guerre est une guerre. Les choses sont présentées de manière aussi incompréhensible que de nos jours. Les services secrets français se chargent de faire peur, de faire taire, d'accuser ceux qui ne font que défendre leurs droits. Et tant pis si toute une jeunesse s'y abîme : on envoie en Algérie 1 700 000 jeunes. Ils y découvrent les corvées de bois (on tue

froidement un homme soi-disant en train de fuir), la gégène (torture à l'électricité sur les parties génitales), les hommes jetés d'hélicoptère. Aujourd'hui, toujours dans le silence officiel, 350 000 Français en sont malades (insomnies, dépressions). Et l'Algérie pleure 500 000 morts.

La France savait qu'elle devrait accorder l'indépendance. Mais elle a fait durer cette guerre 8 ans. Pour l'honneur ? Non. Pour obliger les Algériens à mettre en place un régime dévoué aux plus riches, comme en France. Il ne fallait pas que les vrais combattants, les pauvres, la population, aient le pouvoir. Il fallait que se forme une armée algérienne, qui domine la population, la contrôle, et qui ait besoin des grandes puissances.

Cette armée ne combat pas la France. Et la France ne la combat pas. Cette armée se charge d'éliminer les Algériens qui, comme Abbane Ramdane, ne veulent pas d'une dictature militaire. Elle deviendra et restera le vrai pouvoir.

Depuis janvier 1992, en Algérie, une nouvelle guerre a fait plus de 100 000 morts. L'armée a vu son pouvoir menacé par un succès des islamistes aux élections, et surtout par une population révoltée. Elle a appliqué tout ce qu'elle a appris de l'armée française : massacres, tortures, parfois dans les mêmes endroits. Avec du matériel français aussi.

Il s'agit, encore, de terroriser pour régner. En 1994, on a compté 300 syndicalistes tués, sans qu'on sache par qui. Des militaires le disent : l'armée laisse agir les rebelles, pousse des jeunes à les rejoindre. Pour faire durer le climat de guerre. Pour se prétendre indispensable. Et elle a été jusqu'à se déguiser en rebelles pour ajouter des massacres aux massacres.

Et pendant que le nord du pays vit dans le feu, le sang, et la peur, le Sud de l'Algérie reste calme, sérieusement protégé. C'est là que travaillent, en bonne et étroite collaboration : les grosses sociétés de pétrole et de gaz françaises, américaines, les dirigeants algériens liés aux chefs de l'armée. Et tout ce beau monde se partage les profits.

16/4/2001

L'Ouvrier n° 114

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX